



Yod

Revue des études hébraïques et juives

19 | 2014

Aharon Appelfeld, cinquante ans d'écriture

Avant-propos

Masha Itzhaki



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/yod/2054>

DOI : [10.4000/yod.2054](https://doi.org/10.4000/yod.2054)

ISSN : 2261-0200

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 30 mai 2014

ISBN : 978-2-85831-214-6

ISSN : 0338-9316

Référence électronique

Masha Itzhaki, « Avant-propos », *Yod* [En ligne], 19 | 2014, mis en ligne le 16 avril 2014, consulté le 08 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/yod/2054> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/yod.2054>

Ce document a été généré automatiquement le 8 juillet 2021.



Yod est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

Avant-propos

Masha Itzhaki

- 1 En 2012, le célèbre auteur israélien Aharon Appelfeld a fêté son quatre-vingtième anniversaire et cinquante ans d'écriture : son premier recueil de nouvelles 'Ashan (« Fumée ») a paru en 1962. Pour lui rendre hommage, un colloque international a été organisé à Paris par l'INALCO, en collaboration avec le Mémorial de la Shoah, l'Université Ben Gourion et celle de Tel-Aviv. Ce numéro de *Yod* est le fruit de cette manifestation prestigieuse avec quinze articles consacrés à une œuvre littéraire unique et il est divisé en trois parties.
- 2 La première porte sur l'une des questions majeures relatives à l'écriture appelfedienne, les liens entre la narration de soi, l'autofiction et l'autobiographie. « Tous mes livres sont bien, en effet, des chapitres de mon vécu le plus intime ; pour autant ils ne sont pas l'histoire de ma vie », dit-il dans un entretien avec Philippe Roth¹ et son ouvrage le plus autobiographique, du moins en apparence, est intitulé *Histoire d'une vie* et non pas de **ma** vie. Anne Prouteau, Danièle Sabbah et Myriam Ruszniewski-Dahan étudient la question, chacune sous un angle différent, tandis que Frosa Pejoska-Bouchereau traite du témoignage des enfants.
- 3 La deuxième partie, intitulée « L'art poétique d'Appelfeld », constitue un ensemble d'études analytiques et stylistiques d'œuvres choisies. Yigal Schwartz étudie pour la première fois le sens même de l'expression « prose lyrique » si souvent utilisée à propos de la narration d'Appelfeld, en mettant en évidence une organisation rythmique qui crée la musicalité lyrique de son style. Yitzhak Ben-Mordechai consacre son texte au sens symbolique de l'invalidité dans plusieurs romans ; une nouvelle lecture de *L'immortel Bartfuss* comme récit lazaréen est proposée par Marie-Christine Pavis ; Orly Toren compare *Le Temps des prodiges* d'Appelfeld et *Opération Shylock* de Philip Roth ; Rina Dudai propose une nouvelle lecture du roman *Le garçon qui voulait dormir* tandis que Shoshana Ronen présente *Pologne, terre verte* comme un récit de repentance ; Michèle Tauber traite des symboles de la nature dans les premières nouvelles d'Appelfeld et Tamar Drucker compare deux récits de jeunesse, « Kitty » et *La chambre de Mariana*.

- 4 Enfin, les deux derniers articles placent l'œuvre d'Appelfeld dans son contexte israélien : Helena Shillony examine la place de l'écrivain parmi ses contemporains et Lily Perlemuter décrit le protagoniste rescapé dans l'ensemble de la narration d'Appelfeld.
 - 5 Certes, de nombreux travaux de recherche sur l'écriture d'Appelfeld ont paru, essentiellement en Israël, depuis la tenue de ce colloque. Cependant, il nous semble que la spécificité de ce recueil d'études réside dans son caractère international et plus encore, européen. Le fait que la plupart des auteurs soient européens et pas nécessairement hébraïsants contribue à mettre en évidence la nature universelle de l'œuvre d'Appelfeld et son importance pour un lectorat en dehors d'Israël.
-

NOTES

1. Aharon Appelfeld, *Parlons travail*, entretien avec Philippe Roth, Paris, Gallimard, 2004.